

# “Agir de l’intérieur ou

“ *S’engager là où nous sommes* ”



**Marc Mortureux,**  
DG de la Plateforme filière  
automobile & mobilités

**1983**

Diplômé de l’École polytechnique

**1986-2017**

Divers postes dans la fonction  
publique dans le domaine de  
l’environnement et de la prévention  
des risques, et dans le secteur privé,  
dans l’énergie et la santé

**1996-1999**

Responsable national du MCC avec  
son épouse Anne

**2018**

Rejoint la Plateforme de la filière  
automobile et mobilités

**L**e MCC m’a aidé à découvrir que nous avons davantage de marge de manœuvre que nous le croyons pour agir et transformer le monde, chacun à son échelle, où que nous soyons. C’est particulièrement vrai de la transition écologique et sociale qui est l’affaire de tous.

**Penser et agir de l’extérieur**, “*out of the box*”, est essentiel pour montrer que d’autres voies sont possibles. Je me réjouis de l’élan entrepreneurial, notamment dans les jeunes générations, dans des domaines comme l’agroécologie, l’économie circulaire ou encore les mobilités douces : pour ce qu’il apporte en propre, bien sûr, mais aussi parce qu’il bouscule les entreprises établies et les oblige à s’adapter de plus en plus vite.

**Mais agir de l’intérieur est tout aussi indispensable**, à mon sens, pour mener les transformations à opérer. On ne peut réussir en dressant les uns contre les autres, en opposant l’écologie à l’économie.

J’ai beaucoup travaillé dans le secteur public pour mieux documenter les impacts sur l’environnement des pratiques industrielles, agricoles et de consommation, afin de renforcer les réglementations et mieux les contrôler. Mais j’ai aussi travaillé dans le privé, dans des secteurs pointés du doigt comme le parapétrolier ou l’automobile. Je suis convaincu d’y apporter également ma contribution à la transition écologique, différemment mais avec autant d’impact. Car ça bouge de l’intérieur, certes sous la contrainte de l’opinion publique et des réglementations, mais néanmoins grâce à l’engagement des ingénieurs de ces entreprises.

**Le défi est immense et chacun doit s’en sentir acteur**, là où il est, au cœur de ses responsabilités professionnelles et sociales, pour donner un avenir désirable aux générations futures. ●

# de l'extérieur?"

“*La capacité de changer est plus forte du dehors*”



© DR

**Max Schaffer,**  
maraîcher et dirigeant  
d'Optim'Ism

**1983**

Naissance et enfance  
en région parisienne

**2006**

Diplôme d'ingénieur TP  
et entre chez Bouygues

**2007**

Part en coopération au Cameroun

**2013**

Rejoint Optim'Ism comme directeur  
(35 salariés)

**2020**

Embauche du 120<sup>e</sup> salarié

**D**ans tous mes engagements, je me suis posé la question d'agir de l'intérieur ou de l'extérieur. Ingénieur BTP de formation, j'ai travaillé dans des groupes du bâtiment puis je suis parti en volontariat avec la Délégation catholique à la coopération (DCC), pour rencontrer des personnes, travailler avec elles et me nourrir d'échanges. À mon retour, j'ai quitté le monde professionnel pour lequel j'étais formé. Cela fait maintenant sept ans que je suis directeur de l'entreprise solidaire Optim'Ism.

**Depuis plus de vingt ans, notre association développe** des activités économiques en faveur de la transition environnementale et sociale sur le pays de Lorient, au travers de quatre fermes en maraîchage biologique, d'une entreprise du paysage avec un service d'écopâturage, d'un service de livraison à vélo et d'un verger citoyen. Avec nos cent vingt salariés et nos quatre cents adhérents, nous cherchons à construire la transition écologique par la transformation de l'économie vers un modèle plus résilient et plus inclusif. Nous évoluons en étroite relation avec les parties prenantes locales, les nouveaux projets foisonnent, qui donnent de plus en plus de sens.

**Concrètement, nous pensons qu'on ne peut laisser personne en-dehors** de l'activité économique. Nous recrutons des personnes en situation d'exclusion telles qu'elles sont, en essayant de construire des activités avec eux pour leur trouver une place et de bâtir un autre modèle de société avec eux. Notre objectif est de développer leur capacité d'agir. Nous les engageons sur des contrats d'une durée de quatre mois à deux ans mais ne pouvons malheureusement pas, aujourd'hui, leur offrir de CDI.

**J'ai acquis la conviction que les potentialités** et la liberté de changer les choses sont plus vastes à l'extérieur du système. Le secteur de l'économie sociale et solidaire se structure et se renforce, nous sommes de moins en moins négligeables... ●